

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 784/ 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e TRIMESTRE 2023

Au quatrième trimestre 2023, la conjoncture économique en Guadeloupe marque le pas. Les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM constatent un ralentissement de l'activité. En effet, la consommation des ménages et l'investissement privé sont principalement affectés. Sur le marché de l'emploi, les évolutions sont modérées : le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue légèrement, tandis que le nombre d'offres d'emploi recule sur trois mois. Pour autant, les professionnels interrogés enregistrent une amélioration de leurs trésoreries. Ils observent des délais de paiement comparables au troisième trimestre, voire légèrement meilleurs. Leurs charges d'exploitations se dégradent à nouveau, mais au même rythme qu'au trimestre précédent.

L'activité ralentit dans les secteurs du commerce, du BTP et de l'IAA (Industries agroalimentaires). Dans les services marchands (hors tourisme) et dans les autres industries, elle diminue. Sur le trimestre, seul le secteur du tourisme enregistre un regain de dynamisme en termes d'activité.

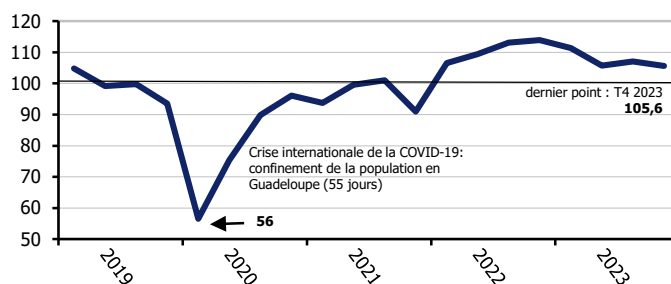
Pour le premier trimestre 2024, les chefs d'entreprise s'attendent tout de même à une hausse globale de l'activité. Celle-ci devrait être tirée par les secteurs du BTP et des services marchands (hors tourisme). Cependant, dans les autres secteurs, les professionnels s'attendent à ce qu'elle diminue. Dans ce contexte, ils envisagent uniquement un maintien de leurs investissements sur les douze prochains mois.

Une fin d'année timorée

Le climat des affaires fléchit légèrement

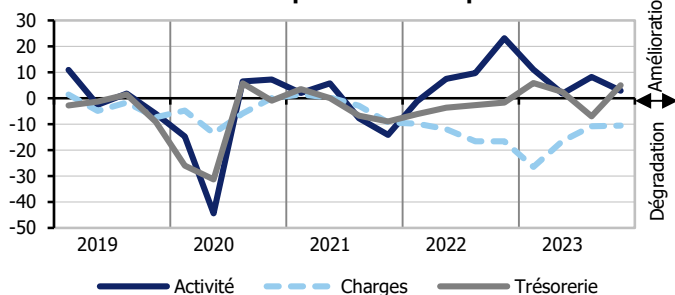
Au 4^e trimestre 2023, l'indicateur du climat des affaires (ICA) se stabilise à 105,6 points et reste au-dessus de sa moyenne de longue période. Les professionnels interrogés perçoivent une activité moins dynamique en fin d'année. Toutefois, ils notent une amélioration de leurs trésoreries et de leurs délais de paiement. Ils continuent d'augmenter leurs prix, tandis que leurs charges d'exploitation ne se dégradent pas davantage.

Indicateur du climat des affaires en Guadeloupe
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Soldes d'opinion des entreprises



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

L'activité se stabilise

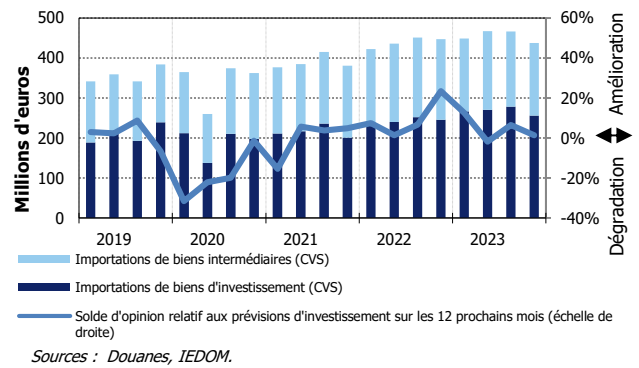
Les professionnels interrogés constatent une perte de vitesse de l'activité au 4^e trimestre 2023. En parallèle, le nombre de défaillances cumulé sur un an progresse de 9,9 % en glissement trimestriel. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise envisagent principalement un maintien de leurs investissements sur les douze prochains mois.

L'investissement privé se replie

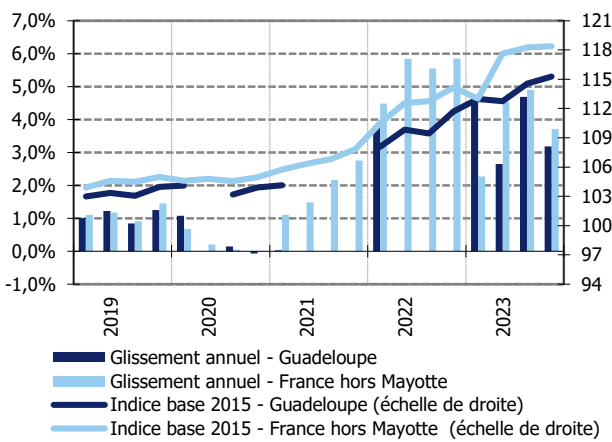
Fin décembre 2023, l'investissement privé fléchit. Les importations de biens d'investissement ont reculé de 8,2 % par rapport au trimestre précédent (+3,2 % auparavant, CVS). Les importations de biens intermédiaires ont également baissé (-3,2 %, après -4,8 % trois mois plus tôt, CVS). De plus, les immatriculations de véhicules utilitaires ont diminué de 7 % par rapport à la même période en 2022.

Les coûts de financement continuent d'augmenter, avec des taux moyens plus élevés pour les crédits immobiliers (3,97 %) et les crédits à l'équipement des entreprises (4,14 %) par rapport au trimestre précédent (+0,77 point de pourcentage et +0,03 point de pourcentage respectivement). Par ailleurs, les crédits d'investissement poursuivent leur hausse (+1,2 % sur trois mois, après +1,7 % au trimestre précédent).

Indicateurs de l'investissement privé



Indice des prix à la consommation

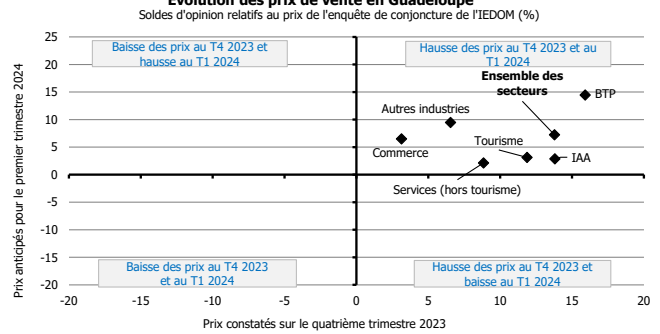


Dans tous les secteurs d'activité, les chefs d'entreprise indiquent augmenter leurs prix en fin d'année. Ils envisagent de poursuivre ces augmentations au premier trimestre 2024. La hausse devrait être plus prononcée dans le secteur du BTP. Dans les secteurs des services, du tourisme et des IAA, les hausses de prix devraient être les plus modérées.

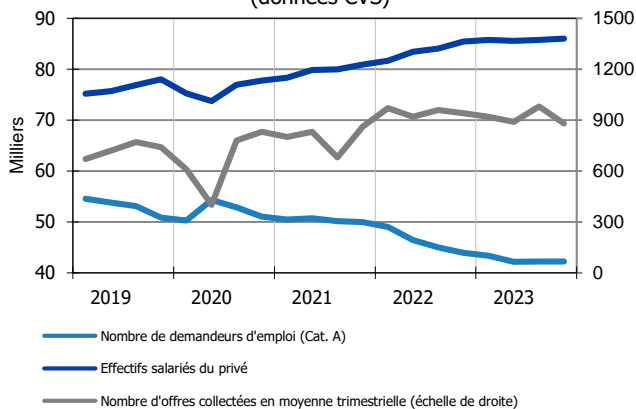
L'inflation diminue

À fin décembre 2023, l'indice des prix à la consommation (IPC) en Guadeloupe s'élève à 115,3 points (+0,6 % par rapport au trimestre précédent, après +1,6 % trois mois plus tôt). Cette hausse est principalement attribuée à une augmentation des prix de l'alimentation (+2 %) et des services (+1,4 %). Les produits frais ont notamment augmenté de 1,6 %. En revanche, les prix de l'énergie reculent de 1,3 %, en particulier ceux des produits pétroliers (-2 %). En glissement annuel, l'IPC a augmenté de 3,2 % en Guadeloupe contre 3,7 % en France (hors Mayotte).

Évolution des prix de vente en Guadeloupe



DEFM A et effectifs salariés du privé (données CVS)



Un marché de l'emploi atone

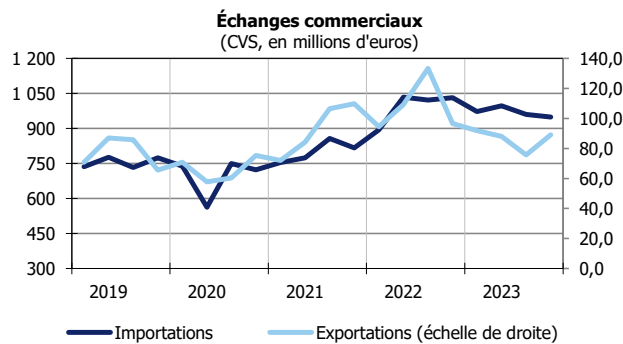
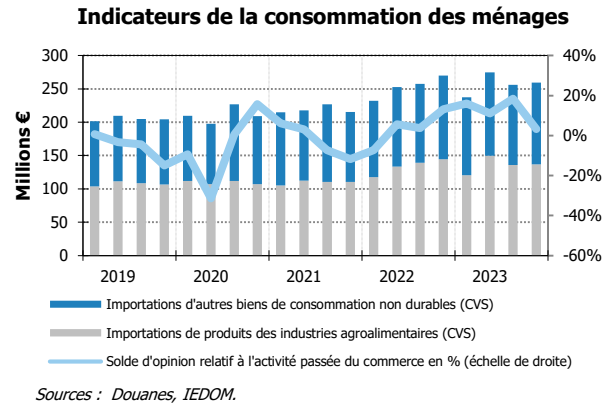
À fin décembre 2023, les indicateurs du marché de l'emploi enregistrent des évolutions modérées. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue de 3,9 % (CVS) sur un an, s'établissant à 42 200 personnes. Toutefois, le nombre moyen d'offres d'emplois par mois diminue de -6,4 % (CVS) sur un an, à 880 offres. Par ailleurs, les effectifs salariés du secteur privé s'inscrivent en légère hausse par rapport au précédent trimestre : ils s'établissent à 85 996 personnes. Les professionnels interrogés prévoient une hausse de leurs effectifs pour le prochain trimestre.

La consommation des ménages en perte de vitesse

La consommation des ménages a ralenti au 4^e trimestre 2023. Les importations de biens de consommation non durables et durables ont légèrement augmenté (+1,3 % et +0,5 % respectivement sur trois mois, CVS), mais restent en deçà du niveau de fin 2022 (-3,9 % et -6,2 % respectivement, CVS).

L'encours de crédits à la consommation a également ralenti (+0,4 % sur trois mois, après +1,4 % en septembre 2023), dans un contexte de hausse de taux. Le taux d'intérêt moyen des crédits à la consommation a augmenté de 0,48 point de pourcentage sur trois mois, atteignant 6,62 %.

Par ailleurs, les indicateurs de vulnérabilité des ménages se détériorent, avec une augmentation du nombre de dossiers de surendettement (+9,6 %) et de retraits de cartes bancaires (+6,8 %) sur trois mois.



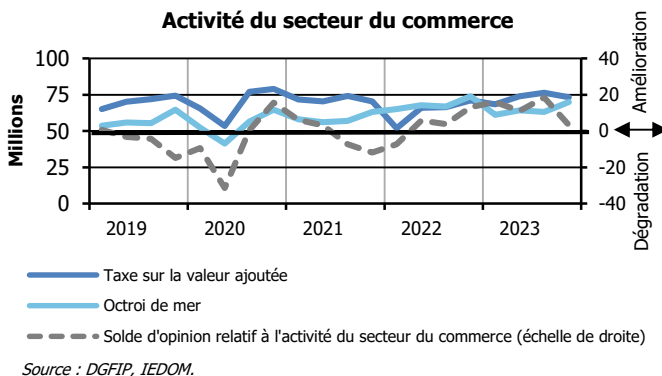
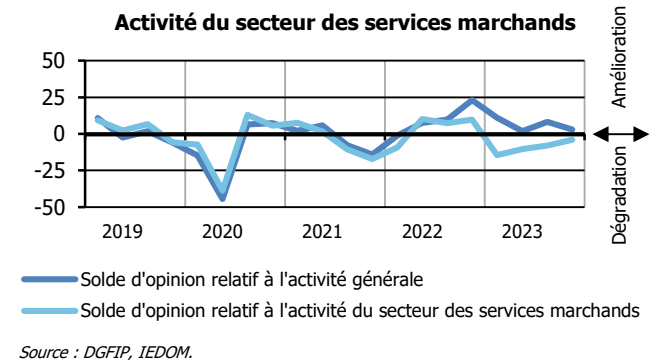
La balance commerciale s'améliore

À fin décembre 2023, la balance commerciale s'améliore au cours du trimestre. Les exportations ont fortement augmenté (+17,8 % en valeur, CVS sur trois mois), notamment grâce aux exportations d'énergie. Les importations ont légèrement diminué (-1,2 % en valeur, CVS), avec des baisses dans certains secteurs contrebalancés par des hausses dans l'énergie et les biens de consommation non durables. En glissement annuel, tant les exportations et les importations enregistrent une diminution en valeur (-7,8 % et -8 % respectivement, CVS).

Un ralentissement de l'activité

L'activité des services marchands baisse

Au cours du quatrième trimestre 2023, l'activité du secteur des services marchands (hors tourisme) recule à nouveau. Les chefs d'entreprise font état de coûts d'exploitation encore élevés. Les délais de paiement des clients se réduisent. Par ailleurs, leur trésorerie s'améliore après une forte dégradation, mais reste tout de même faible. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise du secteur n'envisagent pas d'augmenter leurs investissements sur les douze prochains mois.

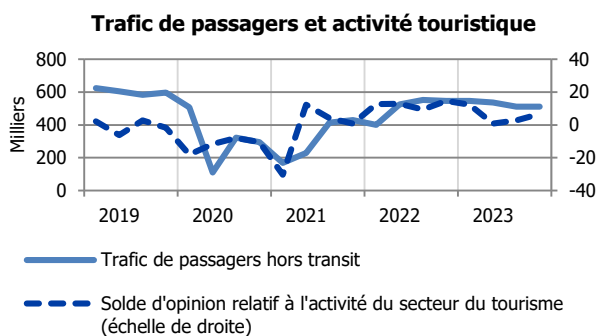


Une activité moins dynamique dans le commerce

Au quatrième trimestre, les professionnels du secteur du commerce constatent une hausse de l'activité moins rapide qu'au précédent trimestre. Les importations de biens de consommation se redressent légèrement (+1,1 %, après -5,1 % trois mois plus tôt). Les immatriculations de véhicules neufs s'accroissent de 5,6 % (+9,6 % fin septembre, CVS). Cependant, le montant collecté des taxes sur la valeur ajoutée est en recul sur les trois derniers mois de l'année (-3,8 %). Ainsi, les professionnels du secteur se montrent prudents pour le début d'année 2024 : ils estiment que le ralentissement de la consommation des ménages pourrait peser sur l'activité du premier trimestre.

L'activité du BTP continue de ralentir

Dans le secteur du BTP, les professionnels font part d'inquiétudes croissantes. La croissance de l'activité continue de ralentir au 4^e trimestre 2023. Les chefs d'entreprises constatent une nette amélioration de leur trésorerie, liée à la hausse des prix et à une dégradation plus faible de leurs charges. Les ventes de ciment diminuent sur trois mois (-4 %, CVS). Selon la Cellule économique régionale de la construction de Guadeloupe, les retards dans la programmation et l'obtention des permis de construire expliquent en grande partie cette contraction du marché. L'encours des crédits à l'habitat diminue en glissement trimestriel (-2,3 %, après +1,4 %). Par ailleurs, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de l'activité pour le prochain trimestre.



Source : Aéroport Pôle Caraïbe, IEDOM.

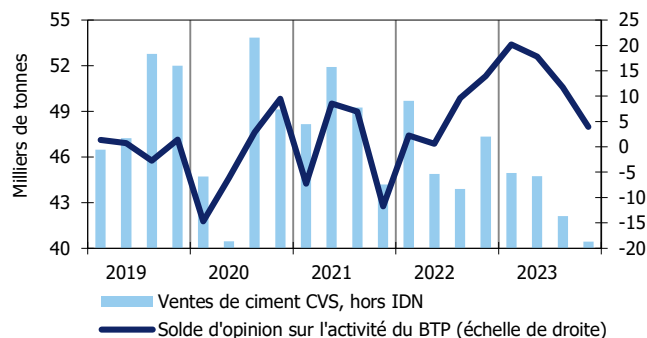
L'activité du secteur des industries chute

Dans les industries (hors IAA), les professionnels interrogés notent une dégradation de leur activité. En effet, leurs charges s'alourdissent significativement et les délais de paiement augmentent au 4^e trimestre. Dans ce contexte, les professionnels prévoient une hausse plus modérée de leurs investissements pour les douze prochains mois. Leurs prévisions pour le prochain trimestre restent pessimistes, avec une baisse de l'activité qui persiste.

L'activité du secteur de l'IAA et du secteur primaire ralentit

À fin décembre 2023, la croissance de l'activité du secteur des IAA et du secteur primaire diminue. Les exportations de produits des IAA ont augmenté de 4,2 % (CVS) ce trimestre, en baisse par rapport au trimestre précédent (+16,8 %, CVS). Les professionnels signalent une détérioration de leur situation financière, avec des charges d'exploitation en hausse et des délais de paiement plus longs. Dans le secteur primaire, la situation financière se détériore également, avec des prévisions de baisse d'activité pour le prochain trimestre. Les exportations de bananes ont augmenté de +1,3 % (CVS) ce trimestre. Dans l'élevage, les abattages de porcins et d'ovins/caprins ont augmenté, tandis que les abattages bovins ont diminué. Les professionnels anticipent une dégradation de l'activité du secteur primaire, en raison des charges persistantes.

Ventes de ciment et activité du BTP



Sources : IEDOM, Lafarge Ciments Antilles.

Une activité touristique en demi-teinte

Au 4^e trimestre 2023, les chefs d'entreprise du secteur du tourisme constatent une progression de l'activité. Les professionnels font part d'un maintien de leur trésorerie, grâce à la réduction de leurs charges d'exploitation. Toutefois, le nombre de passagers à l'aéroport hors transit est stable sur trois mois, tandis que le nombre de nuitées dans l'hôtellerie s'inscrit en baisse (-1,6 %, après +5,3 %, CVS). Au premier trimestre 2024, les chefs d'entreprises s'attendent à un niveau d'activité en retrait.

La conjoncture régionale et internationale

LA ZONE CARAÏBE AFFICHE UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE FAVORABLE EN 2023

L'économie de la **République dominicaine** se maintient sur une dynamique positive en affichant un taux de croissance de +4,2 % en glissement annuel au mois de novembre 2023, contre +3,6 % en octobre et +3,1 % en septembre. Dans le même temps, la hausse des prix continue à décélérer (+0,5 % en décembre 2023, contre +1 % en décembre 2022). Sur douze mois, mesurée de décembre 2022 à décembre 2023, l'inflation a ralenti pour s'établir à +3,6 % (un niveau compris dans la fourchette cible de 4,0 % \pm 1,0 % fixée par la banque centrale). L'assouplissement progressif de la politique monétaire ainsi que l'augmentation des investissements publics devraient permettre de dynamiser l'activité économique en 2024.

En **Jamaïque**, le taux d'inflation annuel s'est établi à +6,3 % en novembre 2023 (contre +5,1 % en octobre 2023), un niveau supérieur à celui visé par la banque centrale (cible comprise entre 4,0 et 6,0 %), mais qui reste bien en deçà du pic à +11,8 % enregistré en avril 2022. Cette hausse de l'inflation en novembre s'explique en partie par l'augmentation du prix des transports en commun décidée par le gouvernement, et par la persistance de conditions météorologiques défavorables. Malgré l'impact des sécheresses sur la production agricole, l'économie aurait continué de croître au quatrième trimestre de l'année, après avoir affiché un taux de croissance de +1,9 % au troisième trimestre.

À **Trinidad et Tobago**, le taux de croissance du PIB pour 2023 devrait atteindre +2,7 % selon le ministère des Finances, contre +1,5 % en 2022. La croissance est stimulée par les secteurs du commerce, de la construction, du transport, et de l'hôtellerie / restauration notamment. Après avoir atteint un pic en décembre 2022 à +8,7 % (en glissement annuel), le niveau d'inflation a fléchi pour s'établir à +4,0 % en août 2023.

À **Sainte Lucie**, la Banque Mondiale a donné son aval pour un financement de 40 millions de dollars USD destiné à soutenir les réformes de l'île. Ces réformes visent la stabilité budgétaire, l'amélioration du climat des affaires, et le renforcement de la résilience face au changement climatique. Les perspectives économiques sont par ailleurs encourageantes. Le FMI estime que le taux de croissance pourrait s'établir à 2,3 % en 2024.

Concernant l'archipel d'**Antigua-et-Barbuda**, la croissance du PIB aurait été de +8,1 % en 2023 selon la Banque Centrale de la Caraïbe Orientale (ECCB¹) et de +5,7 % selon le FMI. Ces bons résultats sont la résultante d'une augmentation de la fréquentation touristique et du dynamisme du secteur de la construction.

Enfin, à **Haïti**, la situation est difficile, avec un taux de croissance de l'économie négatif (-1,9 % sur l'année 2023), alors que l'inflation au mois de novembre s'établit à 22,2 % en glissement annuel. Dans son rapport trimestriel sur la politique monétaire, la Banque de la République d'Haïti a par ailleurs fait mention de l'appréciation de la gourde haïtienne face à l'USD au quatrième trimestre de l'année. Le FMI estime que le pays pourrait retrouver un taux de croissance positif en 2024. Cependant, le développement économique et social d'Haïti demeure entravé par l'instabilité politique, la recrudescence de la violence, et des niveaux d'insécurité sans précédent.

¹ Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Dominique, Grenada, Montserrat, Saint-Christophe-et-Nièves, Sainte-Lucie et Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Sources : Banque de Jamaïque, BCRD, DG Trésor, IHSI, FMI, ECCB, Gouvernement d'Antigua-et-Barbuda, Gouvernement de la République de Trinidad et Tobago

LA CROISSANCE MONDIALE SE STABILISE ALOS QUE L'INFLATION RECOULE TOUT EN DOUCEUR

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2024, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,1 % en 2023, soit une révision à la hausse de 0,1 point par rapport aux prévisions du mois d'octobre. La croissance mondiale devrait rester inchangée en 2024 et se maintenir à 3,1 %. Malgré le niveau élevé des taux directeurs appliqués par les banques centrales pour lutter contre l'inflation et le retrait de dispositifs budgétaires dans un contexte de fort endettement, l'économie mondiale s'avère résiliente et l'inflation recule plus vite que prévu. En effet, après avoir atteint 6,9 % en 2023, l'inflation mondiale devrait s'établir à 5,8 % en 2024 et à 4,4 % en 2025.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,8 % au quatrième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,2 % au trimestre précédent. Les dépenses publiques et privées ont contribué à cette dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2023, le PIB a progressé de 2,5 % selon le FMI, soit une révision à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre. La croissance devrait ensuite ralentir en passant à 2,1 % en 2024, puis à 1,7 % en 2025, à cause des effets décalés du resserrement de la politique monétaire, du rééquilibrage progressif des finances publiques et de l'atténuation des pénuries de main-d'œuvre.

Dans la zone euro, le PIB est resté stable au quatrième trimestre, alors qu'il avait enregistré une baisse de 0,1 % au trimestre précédent. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque le Portugal et l'Espagne enregistrent des hausses trimestrielles importantes (+0,8 % et +0,6 %) à l'inverse de l'Irlande et de l'Allemagne qui ont vu leur PIB se contracter (-0,7 % et -0,3 %). Fin décembre, l'inflation s'est établie à 2,9 % contre 2,4 % en novembre. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a été de 0,5 % selon le FMI. En 2024, elle pourrait s'établir à 0,9 %, soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux prévisions d'octobre, grâce à l'augmentation du revenu disponible réel. En France, le PIB est stable au quatrième trimestre selon l'Insee. L'investissement des entreprises et la consommation des ménages ont ralenti (-0,7 % et -0,1 %) alors que le commerce extérieur marque un rebond qui contribue positivement à la croissance (+1,2 point). En effet, les importations diminuent fortement (-3,1 %), tandis que les exportations restent quasi stables (-0,1 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 0,9 % selon l'Insee.

Au Japon, le PIB enregistre un modeste rebond de 0,2 % au quatrième trimestre, soutenu par la consommation des ménages et la reprise du tourisme international dans le pays. Sur l'ensemble de l'année, la croissance nipponne s'établit à 1,9 % selon le FMI, mais devrait ralentir et progresser de 0,9 % en 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB croître de 4,1 % en 2023. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,7 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,4 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+3,0 %). En 2024, le FMI prévoit une croissance maintenue à 4,1 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon